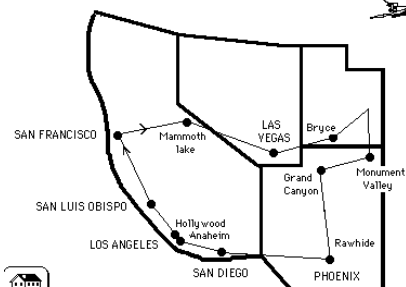


Originnaire de La Réunion, petite île perdue dans l'océan Indien, avec un sommet à 3 069 mètres et un pourtour de 268 kilomètres, j'ignorais la signification du mot « plaine » et le seul horizon lointain était celui que m'offrait l'océan. C'est en allant au cinéma voir les premiers westerns que j'ai découvert les plaines du Far West, les cow-boys chevauchant à travers les immenses prairies et leurs ballades chantées autour d'un feu de camp ; il ne m'en fallut pas plus pour habiller mes rêves romantiques d'adolescent.

Lorsqu'à l'âge adulte se présenta l'opportunité d'un voyage aux États-Unis, mon choix fut vite fixé : route de l'Ouest, ruée vers l'or, voir ces sites aux noms célèbres : Grand Canyon, Death Valley, Rawhide...

L'illustration ci-après retrace le circuit de ce séjour où écoutes, rencontres, acquisition de cd et, surtout, achat du très beau livre *Le monde de la country* de Andrew Vaughn m'ont permis de raconter, à ma manière, l'histoire de cette musique country qui a baigné et baignera encore toute ma vie d'infatigable rêveur.

ETATS



hôtels



Dates

Ce livret est la retranscription d'une série d'émissions de radio que j'ai eu le plaisir de réaliser à mon retour dans mon île natale.

## **La naissance de la musique country**

COUNTRY : Nom évocateur de tout ce qui nous ramène, nous rattache à tout ce qui existe de profond, de sauvage, de grand, de mystérieux au fond de nous. Ce mot, de par ce qu'il suppose et par ce qu'il évoque nous place déjà dans des conditions particulières d'écoute ou de rejet...

Si on murmure country, on pensera ballade, champ, montagne, cours d'eau et tout ce qui touche à la nature paisible et source de paix et de bien-être...

Si on pleure country, on pensera solitude, souffrance, plainte du vent, larmes de pluie et tout ce qui touche à la tristesse de la nature et source de mélancolie...

Si on crie country, on pensera combat, lutte pour la survie, éléments déchaînés, montagnes à franchir, déserts à vaincre, torrents en crue, tornades et tout ce qui touche à la violence de la nature et source de grandeur...

Oui, tout cela c'est la country... musique des hommes pour les hommes, en mémoire à d'autres hommes, à la gloire de la nature... musique de chacun à la gloire de la vie...

**(CD n°1)**

À aucun moment dans le mot country il n'y a de place pour building, industrie, trafic... visages industriels que l'homme a plaqué sur la nature, comme un calque en noir et blanc sur une nature faite de couleurs et de soleil. C'est cette vie au naturel qui a donné vie à la country... vie faite d'un quotidien laborieux, triste, misérable, où la boue reste collée aux chaussures, où la seule façon de vivre est de travailler et la seule façon de se croire vivant est de boire ou chanter...

(CD n°1)

Mais soyons honnête, la musique country n'est pas née d'un coup de baguette magique, comme une mode qu'on a lancée pour satisfaire une envie, pour les besoins d'un été ou pour réaliser des ventes de disques... La musique country est née du labeur, de la peine, de la souffrance de milliers de gens qui ont quitté leur terre d'origine pour aller trouver ailleurs un monde où tout serait plus beau, où tout serait plus vrai, où ils pourraient se sentir libres, libres d'aimer, libres d'exister et de pouvoir courir vers la lumière... oui... libres, car la country, c'est déjà la liberté...

(CD n°1)

Lorsque ces premiers colons, fuyant la famine, la misère, abandonnant une Europe en crise, ont débarqué sur ces terres des Amériques avec l'âme de conquérant et l'envie d'autre chose, ils avaient emmené avec eux leur musique, leurs traditions. Chaque race

avait dans chacune des valises un peu de sa musique traditionnelle et, pendant des années, le brassage de ces styles et de ces différentes formes musicales a pris corps au sein d'une vie nouvelle, dans un rythme de vie nouveau, des aspirations nouvelles et des besoins nouveaux, permettant ainsi l'éclosion d'une forme musicale particulière où souvent les mélodies interprétées trouvaient leurs origines dans de vieilles chansons élisabéthaines et leur pas de danse n'étaient pas sans ressembler aux quadrilles et autres danses européennes de l'époque...

(CD n°1)

Par exemple, des chansons devenues traditionnelles aux États-Unis comme la complainte *Bury me not on the lone prairie* n'est rien de plus qu'une version campagnarde d'une vieille chanson de marin intitulée *Bury me not on the deep blue sea* cependant que la mélodie typiquement « western » de *Streets of Laredo* vient certainement d'une chanson britannique évoquant la mort d'un soldat.

Mais il ne faut pas limiter les racines de la country à la seule évolution d'un patrimoine musical européen ; en effet, les conditions historiques et géographiques du sud des États-Unis jouèrent un rôle prépondérant dans l'épopée de la country car la musique européenne fut introduite dans tous les états d'Amérique mais c'est dans les états du sud qu'elle s'enracina vraiment.

(CD n°1)

Alors que les États-Unis s'épanouissaient en une puissante nation industrielle, le sud se trouve dès le départ, placé dans une situation défensive. Rappelons que l'Amérique du Nord était divisée en deux blocs les états du nord ou États-Unis et les états du sud ou confédérés qui devaient un jour s'affronter dans une terrible guerre, « guerre civile » comme disent les Américains et que l'histoire a baptisée « Guerre de Sécession » et où les états du sud ont été défaits.

Ce même sud qui, ayant opté pour une économie agricole, allait devoir livrer une longue et dure bataille pour sa simple survie alors que le nord entrait d'un pas confiant dans l'ère industrielle. Vaincu, isolé le sud s'accrocha à son patrimoine et le chant prit alors une importance accrue... Pour la petite histoire, il faut savoir que tout bon sudiste de cette époque se devait d'avoir trois objets en permanence à ses côtés : son fusil, sa bouteille et son instrument de musique...

(CD n°1)

Je vous disais, lors de l'émission précédente que le sud, isolé et conservateur, s'accrochait à son patrimoine alors que le nord entrait, confiant, dans une ère industrielle. De ce fait, les vieux chants prirent une importance accrue, le one-step et les ballades furent autant d'exutoires offerts dans une vie de misère et d'épreuves. Il faut se dire que ces pionniers devaient faire montre de beaucoup de courage et d'une grande résolution dans leur nouveau pays et la musique, qui était une forme de distraction d'une grande simplicité,

préservait le lien entre ces immigrants et leur terre natale. Dans les diverses contrées du sud, on faisait appel à une instrumentation locale, la musique des noirs influença le rythme, les mexicains accordèrent une prédominance à la guitare et le violon conférait à cette musique ce son plaintif et parfois presque lugubre qui la caractérise.

**(CD n°1)**

Pendant des années, cette musique se cantonna à ses terres d'origine, en apportant une distraction aux communautés rurales. La Grande Crise que traversa l'Amérique au début de ce siècle provoqua des bouleversements sociaux et la musique country, en s'adressant aux pauvres, occupa une place fondamentale dans la musique américaine. C'est aux alentours des années 1920 que l'avènement des techniques nouvelles fit que la country, de passe-temps se mua en industrie. La multiplication des chaînes de radio, la diffusion par ces dernières de la musique country contribua à mettre fin à l'isolement du sud.

**(CD n°1)**

Les techniques d'enregistrement permirent aux musiciens et aux chanteurs de faire carrière. En 1920, l'industrie du disque américaine était déjà prospère ; la société Victor, par exemple, faisait état de ventes dépassant 100 millions de disques, la majorité de ces disques était consacrée à des airs de variété et de

musique légère. C'est à une petite compagnie Okeh que revient le mérite d'avoir permis aux acheteurs de disques d'accéder à la musique country, alors appelée Hillbilly. En 1921, une grave crise frappa le secteur des divertissements. La radio naissante constituait déjà une menace pour les fabricants et producteurs de disques, ce qui amena la compagnie Okeh à infléchir sa politique. Au lieu de produire des disques pour le grand public, cette firme concentra ses efforts sur la découverte de la musique « ethnique » et la recherche de particularités ou de talents.

(CD n°1)

Ce fut un dénommé Ralph Peer qui, pour innover et combattre les radios, alla rechercher la musique sur place avec du matériel portable, d'où une série de disque de l'époque à la qualité technique contestable mais qui offrit à des chanteurs régionaux la possibilité de se faire écouter et connaître. C'est ainsi que Fiddin' John Carson put enregistrer deux titres hillbilly : *The old lone cabin in the lane* et *The old hen cracked and the rooster's going to crow*, ces titres furent qualifiés par Ralph Peer lui-même de chansons « presque-parfaitement horribles » et ne se donna même pas la peine d'attribuer un numéro de série aux enregistrements ; ce qui n'empêcha pas ces disques de se vendre à plus de 500 000 exemplaires chacun preuve était alors faite qu'il existait bel et bien un marché pour la musique hillbilly.